

134e assemblée générale

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **102 (1999)**

PDF erstellt am: **20.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685165>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

134^e Assemblée générale

Samedi 24 avril 1999

Collégiale, Saint-Inver

Ordre du jour

09 h 30

Partie administrative

10 heures

Séance administrative

1. Ouverture
2. Rapports d'activité
 - a) Secrétariat
 - b) Actes
 - c) Editions
 - d) Cercle d'études historiques
 - e) Cercle d'études scientifiques
 - f) Cercle d'archéologie
 - g) Cercle de mathématiques et de physique
3. Comptes 1998
 - a) Présentation
 - b) Rapport des vérificateurs
 - c) Approbation
4. Présentation du budget 1999
5. Démission et nomination au Comité Directeur
6. Divers

11 h 30

Apéritif à la Collégiale, suivi d'une visite à la Fondation Mémoire d'Erguel, avec exposition au Fonds Sud

13 heures

Repas à la salle de Spectacles de Saint-Inver

134^e Assemblée générale

Samedi 24 avril 1999

Collégiale, Saint-Imier

Ordre du jour

09 h 30	Accueil
10 heures	Séance administrative
	1. Ouverture 2. Rapports d'activité a) Secrétariat b) Actes c) Editions d) Cercle d'études historiques e) Cercle d'études scientifiques f) Cercle d'archéologie g) Cercle de mathématiques et de physique 3. Comptes 1998 a) Présentation b) Rapport des vérificateurs c) Approbation 4. Présentation du budget 1999 5. Démission et nomination au Comité directeur 6. Divers
11 h 30	Apéritif à la Collégiale, suivi d'une visite à la Fondation Mémoire d'Erguël, avec exposition du Fonds Sud
13 heures	Repas à la salle de Spectacles de Saint-Imier

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

- M. Claude Juillerat, président central
- M. Jean-François Lachat, secrétaire général
- M. Alain Beuchat, trésorier central
- M. Claude Rebetez, responsable des *Actes*
- M^{me} Marcelle Roulet
- M^{me} Danielle Rossé
- M. Jacques Hirt
- M. Gilbert Jobin
- M. Jean Bourquard
- M. Jean-Pierre Bessire

Editions

- M. Bernard Bédât, responsable

Cercles

- M^{me} Raymonde Gaume, présidente du CA
- M. Claude Hauser, responsable du CEH
- M. Jean-Claude Bouvier, président du CES
- M. Charles Félix, président du CMPH

Sections

- M^{me} Marie-Paule Droz, Neuchâtel
- M. Thierry Bédât, Porrentruy
- M. Jean Louis Bilat, Bâle
- M. Gaétan Cassina, Valais
- M. Frédy Dubois, La Neuveville
- M. Jean-Jacques Gindrat, Erguël
- M. Nicolas Gogniat, Les Franches-Montagnes
- M. Bernard Mertenat, La Prévôté
- M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds
- M. Jean-Claude Montavon, Delémont
- M. Maurice Montavon, Zurich
- M. Alphonse Paratte, Genève
- M. François Reusser, Berne
- M. Germain Schaffner, Lausanne
- M. Paul Terrier, Bienne

Secrétariat

M^{me} Marie-Hélène Bédât

M^{me} Madeleine Lachat

Membres d'honneur

M^{me} Anne-Marie Steullet

M. Victor Erard

M. Jean-Louis Rais

M. Maxime Jeanbourquin

M. François Kohler

M. Philippe Wicht

Politiques et officiels

M. Jean-François Roth, président du Gouvernement jurassien

M. Walter Wenger, Office de la culture du canton de Berne

M. Antoine Bigler, préfet de Courtelary

M. Jean-François Leuba, président de l'Assemblée interjurassienne

M. Charles Froidevaux, président du Parlement jurassien

M. Michel Hauser, chef de l'OPH du canton du Jura

M. Stéphane Boillat, maire de Saint-Imier

M. René Lautenschlager, président du Conseil général de Saint-Imier

M. Jean-Bernard Houriet, Commune bourgeoise de Saint-Imier

M. Gilbert Lovis, ancien délégué aux Affaires culturelles du canton du Jura

M. Jean-Claude Rebetez, Conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle

M. Reynold Ramseyer, président de Pro Jura

M. Silvano Fasolis, directeur de l'Ecole de musique du Jura bernois

M. Eric Jeannet, président de l'Institut jurassien

M. Michel de Montmollin, président de l'Institut neuchâtelois

M. Pierre Chatelain, professeur d'informatique à l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier

M. Pierre Voisard, Imprimerie Le Franc-Montagnard

1. OUVERTURE

Monsieur Claude Juillerat, président central, ouvre la 134^e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation à 10 h 00. Plus de 100 personnes ont répondu à l'invitation lancée et se retrouvent ainsi à la Collégiale de Saint-Imier.

La convocation a été adressée en conformité avec les statuts et l'ordre du jour est accepté sans modifications.

Le président central adresse ses salutations à tous les émulateurs présents, et plus particulièrement aux très nombreuses personnalités invitées. Il rend hommage à l'ensemble des membres disparus cette année et une minute de silence est demandée afin d'honorer leur mémoire.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE JUILLERAT *président central*

Il y a deux ans, nous célébrions le cent cinquantième anniversaire de la fondation de la Société jurassienne d'Emulation. Cette année, la section d'Erguël a le plaisir de fêter le même anniversaire. L'Emulation toute entière, par ses cercles d'études et ses sections, tient à s'associer à votre joie, amis de Saint-Imier et du Val de Suze, et vous présente ses félicitations et ses meilleurs vœux pour la continuation fructueuse de votre activité au service de la Culture que vous contribuez à faire rayonner dans notre Patrie jurassienne.

Les murs séculaires de la Collégiale de Saint-Imier abritent nos délibérations de ce jour. Ces pierres archaïques, que de discours ont-elles ouïs, que de harangues destinées à l'édification des foules chrétiennes ont-elles subies, que de confidences ont-elles entendues, soulageant l'âme ou la conscience du trop-plein des vicissitudes de la vie journalière ?

Saint-Imier et l'Erguël nous accueillent; une commune, une région, dont les noms évoquent le souvenir de périodes lointaines, un Moyen Age peuplé de rares moines évangélisateurs ou de farouches seigneurs, arrogants du haut de leurs altières forteresses.

Et pourtant, du fond des âges, leur message nous transmet la pérennité de leur témoignage. Imier, jeune noble ajoulot à la recherche de sa vérité, quitte le milieu familial en quête d'un absolu chrétien, loin du monde futile et cruel des cours mérovingiennes. Son errance trahit l'hésitation de l'adolescent, insatisfait de l'imperfection de ce monde. Mais il ose, d'étape en étape, parcourir la vastitude du monde antique et franchir les espaces indicibles du monde spirituel. Ne rejoint-il pas la Palestine,

simple pèlerin d'abord, puis philosophe se penchant sur les connaissances théologiques, apprenant syriaque et arabe pour approfondir les idées et mieux saisir la doctrine. De vénérable, il devient héros, par sa victoire sur le griffon, peut-être sur «son griffon»... N'est-ce point là les seules palmes à mériter, le triomphe sur soi-même, la maîtrise du corps et de ses passions délétères, l'accession à la sagesse?

A notre époque, aurions-nous l'audace de l'exil à la recherche de la perfection, le courage d'affronter d'autres langues et cultures, la patience de l'étude sans titres ni gloire immédiatement monnayable? Sau-rions-nous, armés de notre seule casuistique, revenir au pays pour défricher le temporel en se souciant du spirituel de nos frères restés dans l'ignorance de nos valeurs?

Somme toute, un émulateur, n'est-ce pas un citoyen conscient du devoir moral et intellectuel de faire profiter la société du produit de ses recherches personnelles, du résultat de l'œuvre de sa vie, du fruit de sa passion?

A travers les siècles, les symboles des temps passés s'interprètent selon les attentes de notre époque et le matérialisme a tôt fait de supplanter le long cheminement de l'esprit vers le Graal auquel chacun d'entre nous aspire. Mais trêve de vaines considérations métaphysiques.

Saint-Imier, la ville, c'est aussi une cité qui a marqué de son empreinte l'industrialisation horlogère de nos vallées jurassiennes et les revendications sociales qui en résultèrent; c'est la ville qui a orienté les études de sa jeunesse vers une technicité de haut niveau; c'est la région dont les espoirs de développement économique reposent sur ses efforts personnels, mais partiellement aussi sur le bon vouloir d'autorités politiques souvent trop lointaines.

Imériens, vous nous accueillez en ce jour dans la chaleur de votre amitié. Que nos rencontres émulatrices permettent l'épanouissement des contacts humains qui, seuls, autorisent l'espoir d'un avenir que nous souhaitons plus radieux, quels que soient les voiles sombres qui obscurcissent le ciel de notre planète. Au nom du Comité directeur, je remercie le Président de la section d'Erguël, Monsieur Jean-Jacques Gindrat, qui, avec son équipe, nous permet de délibérer dans des conditions optimales.

ALLOCTION DE M. STÉPHANE BOILLAT *maire de Saint-Imier*

Je vous transmets avec un vif plaisir les salutations des autorités municipales.

Il arrive parfois que l'on compare la Société jurassienne d'Emulation à une vieille dame. On lui donne la constance et la sagesse, vertus

propres à son âge. Mais on oublie alors combien elle peut être alerte, et les bals endiablés qu'elle a menés. Cela est particulièrement vrai à Saint-Imier.

La Section Erguël, fille à peine cadette de l'Emulation, puisque fondée en 1849, elle est l'une des plus anciennes et a joué un rôle de premier plan dans le développement de Saint-Imier.

C'était au temps où Saint-Imier s'enivrait de grandir; c'était il n'y a guère plus de cent ans, et la section Erguël était emmenée par le D^r Schwab, jeune médecin à peine établi dans notre cité. Sous son impulsion, la section Erguël est essentiellement une société de développement. Elle est à l'origine de nombre de réalisations, dont la plus remarquable est la création de l'Ecole d'Horlogerie, devenue aujourd'hui l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier, membre de la HES.

Par la suite, l'activité de la section Erguël se tourne vers les arts et les sciences. Elle organise quantité de conférences publiques, attirant ici d'éminentes personnalités. Elle est un moteur important de la vie culturelle.

La section Erguël aurait dû fêter son 125^e anniversaire en 1974. Elle ne l'a pas fait. Les dissensions de l'époque l'ont décapitée, et il ne lui a pas été aisé de retrouver un nouveau souffle.

Ces temps sont révolus, et votre section a retrouvé son rôle dans notre cité; nous en sommes heureux.

Avec la Municipalité, elle a participé à la création de Mémoire d'Erguël, que je vous invite à visiter tout à l'heure. C'est le lieu où notre Histoire se travaille, où la Mémoire se cultive. C'est un instrument indispensable à l'Erguël.

Nous savons également que la section Erguël célébrera prochainement son 150^e anniversaire avec un faste particulier. Renouant de manière éclatante avec un passé prestigieux, elle éditera une publication, œuvre à laquelle nombre des personnalités les plus éminentes de l'Erguël apporteront leur contribution.

La culture, les arts, la littérature, l'histoire ne sont pas de vains mots. Ils sont les poumons d'une cité. Ils forgent son âme et lui donnent toute sa personnalité.

Comme vous pourrez vous en convaincre en visitant tout à l'heure notre cité, et plus particulièrement le Relais d'Erguël où l'apéritif vous sera servi, la vie culturelle à Saint-Imier est riche et vivante. Il ne se passe pas une semaine sans qu'un spectacle soit présenté, une exposition offerte ou un divertissement organisé. Nous sommes heureux que la Société jurassienne d'Emulation, par sa section Erguël, contribue à cette richesse.

C'est animé de ce sentiment que nous vous souhaitons la bienvenue à Saint-Imier, et d'excellents débats dans la Collégiale, berceau historique de notre ville.

Monsieur Antoine Bigler, préfet de Courtelary adresse à son tour quelques paroles de bienvenue aux émulateurs présents, heureux de les accueillir à Saint-Imier en 1999, année au cours de laquelle la section d'Erguël célèbre son 150^e anniversaire.

ALLOCUTION DE M. JEAN-FRANÇOIS ROTH
président du Gouvernement de la République et Canton du Jura

L'Emulation maintient l'unité culturelle du peuple jurassien dans un esprit de fraternité... Elle travaille au rayonnement intellectuel du peuple jurassien et aide à faire connaître son histoire, disent vos statuts.

Parce que dès sa création, en 1847, l'Emulation s'est posée en garante de l'identité historique, culturelle et nationale du peuple jurassien tout entier, elle a toujours été le lieu où, régulièrement, les Jurassiennes et les Jurassiens sont venus échanger en toute liberté et hors des pressions et passions politiques leurs réflexions sur l'avenir de leur petite patrie. Cette patrie du cœur qui par-dessus une frontière cantonale unit des frères qui se reconnaissent une même histoire, comme la décrivait votre ancien et regretté président Michel Boillat. Je suis donc heureux, aujourd'hui, d'être avec vous à Saint-Imier pour votre Assemblée générale et de vous apporter les salutations du Gouvernement jurassien.

J'en suis doublement heureux, puisque ce soir c'est à Moutier, creuset du Jura historique, que nous aurons l'occasion de nous retrouver pour le Millénaire de la donation de l'abbaye de Moutier-Grandval à l'évêque de Bâle, geste qui jeta les bases de la Communauté jurassienne.

Il y a quinze ans, ici même à Saint-Imier, alors que la cité fêtait son 1100^e anniversaire, un de mes prédécesseurs, le ministre Pierre Boillat, avait lancé un appel à la trêve active dans le cadre de la Question jurassienne pour que toutes les organisations, associations économiques, sociales, culturelles et politiques mettent à profit ce temps de réflexion pour engager partout le dialogue. Chacun de nous aspirait alors à mettre un terme au conflit et aux affrontements qui déchiraient les Jurassiens entre eux. Si je vous remémore cet appel, c'est pour que nous puissions mesurer aujourd'hui le chemin parcouru.

Depuis cinq ans, l'Accord du 25 mars a permis de dépasser les antagonismes. Personne n'a été contraint à se renier, aucun n'a dû abandonner ses propres convictions ou mettre un mouchoir sur ses espérances. Par contre, si les raisons de l'ancien conflit demeurent, la passion a fait place au dialogue et à la recherche d'un terrain d'entente. Comme mettait en garde le président du Gouvernement devant vous, en 1994, «on ne dialogue pas si l'on ne respecte pas l'autre, si on ne le considère pas dans son identité propre. Le principe de base du dialogue veut que nous reconnaissons simplement à chacun le droit de penser différemment».

Dans le cadre de l'Assemblée interjurassienne, ce dialogue existe désormais. Son influence est sensible dans l'évolution du climat politique. Même les mouvements de lutte ont dû intégrer ces nouvelles données dans la manière de mener les débats, voire dans leurs objectifs. À l'affrontement verbal a succédé le débat d'idées, l'échange d'arguments a remplacé l'invective, la recherche d'une base de travail commune fait oublier les déchirements de jadis. Comme l'ont démontré les élections municipales dans la cité de Saint-Imier qui nous accueille aujourd'hui, les compétences, la reconnaissance de la bonne foi, les qualités personnelles l'emportent sur les clivages partisans.

L'institutionnalisation du dialogue n'est pas une fin en soi. Ce que visait le Gouvernement jurassien, par l'Accord du 25 mars, c'était une solution définitive à la Question jurassienne. Nous souhaitons, pour notre part, que la solution qui sera choisie soit la reconstitution de l'unité du Jura, sous des formes à définir entre tous le moment venu. Cela passe, selon nous, par une communauté d'intérêts, par des institutions communes qui redonnent aux Jurassiens le goût de travailler ensemble et d'envisager des projets en commun. Pour se rencontrer, il faut d'abord construire des ponts.

D'autres, songeant à un proche avenir, souhaitent que le Jura bernois retrouve au sein du canton de Berne une certaine autonomie qui lui permette d'affirmer son identité, de lancer ses propres projets, de conduire de manière indépendante certaines affaires, notamment dans les domaines de la culture et de l'éducation. C'est une façon d'envisager l'avenir que le Gouvernement jurassien peut aussi comprendre, tant il est vrai que l'affirmation de la personnalité du Jura bernois est un élément essentiel du dialogue et du rapprochement que nous souhaitons.

Quoi qu'il en soit, les deux cantons, Berne et le Jura, ayant admis il y a cinq ans que les deux parties du Jura sont unies par une même communauté d'intérêts, ils sont désormais d'accord sur la nécessité de développer des institutions communes. Des propositions seront faites prochainement à l'Assemblée interjurassienne qui aura ainsi l'occasion d'en débattre, de faire à son tour des propositions et d'indiquer ses préférences.

On peut songer que certaines de ces institutions toucheront des domaines spécifiques à l'identité jurassienne, comme la culture, l'éducation et la formation. Mais aussi de vieilles revendications jurassiennes liées à la route ou aux transports. Il ne s'agit nullement de mettre l'Assemblée interjurassienne sous surveillance ou de la flanquer de deux tuteurs, mais bien de lui indiquer d'emblée les domaines sur lesquels les deux Gouvernements sont d'ores et déjà prêts à entrer en discussion si l'AIJ le souhaite, elle aussi. L'AIJ pourra indiquer des pistes nouvelles, faire état de certaines conditions nécessaires à la réussite du projet, etc.

Moutier, malgré une majorité autonomiste, a choisi de ne pas séparer son destin de celui de son district. Il faut prendre acte de cette volonté.

Moutier est le cœur historique du Jura, c'est aussi le lieu où se décidera son avenir. C'est donc aux Prévôtois de décider du rôle qu'ils veulent jouer, d'abord au sein du Jura bernois avec lequel ils demeurent solidaires, ensuite au centre du Jura historique. Comment ne pas voir les chances nouvelles qui s'ouvrent pour la cité prévôtoise alors que l'Assemblée interjurassienne devra réfléchir à de nouvelles institutions communes?

Je suis heureux d'avoir pu constater les progrès du rapprochement entre Jurassiens, ici à Saint-Imier, cité qui marque de manière exemplaire le renouveau de la communauté jurassienne. Cité qui symbolise ce qui nous unit, Jurassiens. Un homme de foi et de spiritualité, venu d'Ajoie, mais ouvert aussi aux cultures d'Orient, a bâti ici un premier ermitage, passé sous l'influence de l'abbaye de Moutier-Grandval. Saint-Imier, devenue cité industrielle et horlogère de premier plan, haut lieu des mouvements sociaux, reste pour nous, Jurassiens, le premier centre de formation technique de haut niveau pour nos jeunes professionnels. Cela crée des liens solides et des devoirs.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite de fructueux débats. Que l'Émulation poursuive sa mission au service du patrimoine jurassien, de sa culture et de son identité.

C'est ensuite au tour de Monsieur Jean-François Leuba de présenter à la Société jurassienne d'Emulation les vœux les plus chaleureux de la part de l'Assemblée interjurassienne. Conscient que le rôle rempli par la SJE dans le monde culturel jurassien n'a pas d'égal, il lui souhaite longue vie et espère que le troisième millénaire la verra encore plus forte et plus dynamique.

2. Rapports d'activités

A) SECRÉTARIAT

Après les festivités qui ont marqué en 1997 le 150^e anniversaire de notre société et la richesse des manifestations organisées dans ce cadre, 1998 aura été un bel exemple d'année de gestion. Mais de là à en conclure qu'il ne s'est rien passé serait contraire à la réalité.

En effet, avec plus de 2000 membres, avec ses dix-sept sections, ses quatre cercles, ses Editions, ses *Actes*, ses nombreuses sociétés correspondantes (on en comptabilise plus de 100 actuellement), l'Emulation reste dans notre canton l'une parmi les associations culturelles les plus

importantes et certainement aussi les plus prisées. Pour garantir la bonne marche de l'ensemble des différents départements, il est indispensable que le Comité directeur demeure attentif à tout ce qui se réalise dans les différents secteurs énumérés, sans pour autant faire intrusion de manière trop insistante dans les prérogatives des différents responsables. Si la politique générale de l'Emulation reste de la compétence du Comité directeur et du Conseil, l'animation culturelle regarde avant tout les cercles et les sections. Et à ce sujet, il m'est fort agréable de relever une fois de plus le magnifique travail réalisé par les comités spécifiques qui abattent un travail considérable afin de proposer à un large public averti et par conséquent très exigeant, des conférences, des colloques de grande qualité, souvent calqués sur l'actualité du moment, des excursions qui se veulent d'abord éducatives, mais qui se terminent régulièrement par une sympathique rencontre autour d'une bonne table, rencontre au cours de laquelle les échanges d'idées vont bon train. L'Emulation, c'est aussi cela. Les rapports des présidents de sections que vous avez lus ou que vous pourrez lire dans le dernier volume des *Actes*, ainsi que ceux des présidents de cercles que vous entendrez tout à l'heure, vous confirmeront mes propos.

Pour assurer le bon fonctionnement de l'ensemble, il faut aussi un secrétariat à la hauteur de la situation et son organisation doit être parfaite. Pour cette raison, nous avons été contraints, en cette année 1998, d'installer notre bureau dans un espace beaucoup plus vaste et surtout plus fonctionnel. En effet, après 18 ans passés à la rue de l'Eglise, une asphyxie complète tendait à menacer nos deux secrétaires: certains jours, principalement lors des grandes expéditions, il fallait faire preuve de beaucoup de courage pour franchir le seuil du bureau tant ce dernier était encombré. Devant cet état de fait, le Comité directeur s'est trouvé dans l'obligation de chercher un autre local. Il l'a découvert et aménagé de manière agréable et sympathique dans l'optique d'une plus grande efficacité dans le travail, mais aussi pour le plus grand soulagement des personnes qui y exercent leurs fonctions. Je crois que dans ce domaine nous avons atteint notre objectif et si, par un beau matin, vos pérégrinations vous conduisent à Porrentruy, je vous invite, Mesdames et Messieurs, à venir le constater par vous-même.

De plus, en regard de l'importance prise par l'ensemble des secteurs traités au secrétariat, il devient urgent de compléter notre équipement bureautique avec une installation informatique de pointe. Si vous l'acceptez dans le budget qui vous sera présenté tout à l'heure, ce système pourrait devenir opérationnel dès cet automne et supporter sans douleur le terrible bug de l'an 2000. De ce côté-là, nous n'avons aucune crainte.

Dernier élément de poids en cette année émulative: la reprise par l'Emulation du stock des Editions de la Bibliothèque jurassienne: plus

de 1200 volumes ont ainsi rejoint nos rayons et figurent désormais dans notre catalogue.

Voilà pour la partie purement matérielle des activités du Comité directeur. Fort heureusement cela n'est pas tout et l'année qui s'achève aujourd'hui aura montré, comme les précédentes, que l'Emulation ne reste pas indifférente à tout ce qui touche à la culture.

A l'instigation de l'Assemblée interjurassienne, les représentants des associations culturelles du canton du Jura et du Jura bernois, se sont retrouvés à Tramelan au printemps dernier. Le point a été fait sur ce qui nous rassemble et ce qui éventuellement pourrait nous diviser. Le bilan de la journée de réflexion s'est révélé positif et a démontré que finalement tout n'allait pas si mal dans l'ensemble, mais qu'il devenait indispensable de trouver une solution afin de coordonner les manifestations au-delà des frontières politiques. Quels moyens mettre en œuvre pour satisfaire à cette attente? Il a été prouvé que seul le système Internet pouvait résoudre efficacement le problème et actuellement un site est ouvert à toute société, association ou groupement désirant faire connaître ses activités. De plus, le Comité directeur étudie très sérieusement



Les timoniers de l'Emulation: Claude Juillerat (président) et Jean-François Lachat (secrétaire général).

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

- M. Claude Juillerat, président central
- M. Jean-François Lachat, secrétaire général
- M. Alain Beuchat, trésorier central
- M. Claude Rebetez, responsable des *Actes*
- M^{me} Marcelle Roulet
- M^{me} Danielle Rossé
- M. Jacques Hirt
- M. Gilbert Jobin
- M. Jean Bourquard
- M. Jean-Pierre Bessire

Editions

- M. Bernard Bédât, responsable

Cercles

- M^{me} Raymonde Gaume, présidente du CA
- M. Claude Hauser, responsable du CEH
- M. Jean-Claude Bouvier, président du CES
- M. Charles Félix, président du CMPH

Sections

- M^{me} Marie-Paule Droz, Neuchâtel
- M. Thierry Bédât, Porrentruy
- M. Jean Louis Bilat, Bâle
- M. Gaétan Cassina, Valais
- M. Frédy Dubois, La Neuveville
- M. Jean-Jacques Gindrat, Erguël
- M. Nicolas Gogniat, Les Franches-Montagnes
- M. Bernard Mertenat, La Prévôté
- M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds
- M. Jean-Claude Montavon, Delémont
- M. Maurice Montavon, Zurich
- M. Alphonse Paratte, Genève
- M. François Reusser, Berne
- M. Germain Schaffner, Lausanne
- M. Paul Terrier, Bienne

Secrétariat

M^{me} Marie-Hélène Bédât

M^{me} Madeleine Lachat

Membres d'honneur

M^{me} Anne-Marie Steullet

M. Victor Erard

M. Jean-Louis Rais

M. Maxime Jeanbourquin

M. François Kohler

M. Philippe Wicht

Politiques et officiels

M. Jean-François Roth, président du Gouvernement jurassien

M. Walter Wenger, Office de la culture du canton de Berne

M. Antoine Bigler, préfet de Courtelary

M. Jean-François Leuba, président de l'Assemblée interjurassienne

M. Charles Froidevaux, président du Parlement jurassien

M. Michel Hauser, chef de l'OPH du canton du Jura

M. Stéphane Boillat, maire de Saint-Imier

M. René Lautenschlager, président du Conseil général de Saint-Imier

M. Jean-Bernard Houriet, Commune bourgeoise de Saint-Imier

M. Gilbert Lovis, ancien délégué aux Affaires culturelles du canton du Jura

M. Jean-Claude Rebetez, Conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle

M. Reynold Ramseyer, président de Pro Jura

M. Silvano Fasolis, directeur de l'Ecole de musique du Jura bernois

M. Eric Jeannet, président de l'Institut jurassien

M. Michel de Montmollin, président de l'Institut neuchâtelois

M. Pierre Chatelain, professeur d'informatique à l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier

M. Pierre Voisard, Imprimerie Le Franc-Montagnard

1. OUVERTURE

Monsieur Claude Juillerat, président central, ouvre la 134^e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation à 10 h 00. Plus de 100 personnes ont répondu à l'invitation lancée et se retrouvent ainsi à la Collégiale de Saint-Imier.

La convocation a été adressée en conformité avec les statuts et l'ordre du jour est accepté sans modifications.

Le président central adresse ses salutations à tous les émulateurs présents, et plus particulièrement aux très nombreuses personnalités invitées. Il rend hommage à l'ensemble des membres disparus cette année et une minute de silence est demandée afin d'honorer leur mémoire.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE JUILLERAT *président central*

Il y a deux ans, nous célébrions le cent cinquantième anniversaire de la fondation de la Société jurassienne d'Emulation. Cette année, la section d'Erguël a le plaisir de fêter le même anniversaire. L'Emulation toute entière, par ses cercles d'études et ses sections, tient à s'associer à votre joie, amis de Saint-Imier et du Val de Suze, et vous présente ses félicitations et ses meilleurs vœux pour la continuation fructueuse de votre activité au service de la Culture que vous contribuez à faire rayonner dans notre Patrie jurassienne.

Les murs séculaires de la Collégiale de Saint-Imier abritent nos délibérations de ce jour. Ces pierres archaïques, que de discours ont-elles ouïs, que de harangues destinées à l'édification des foules chrétiennes ont-elles subies, que de confidences ont-elles entendues, soulageant l'âme ou la conscience du trop-plein des vicissitudes de la vie journalière ?

Saint-Imier et l'Erguël nous accueillent; une commune, une région, dont les noms évoquent le souvenir de périodes lointaines, un Moyen Age peuplé de rares moines évangélisateurs ou de farouches seigneurs, arrogants du haut de leurs altières forteresses.

Et pourtant, du fond des âges, leur message nous transmet la pérennité de leur témoignage. Imier, jeune noble ajoulot à la recherche de sa vérité, quitte le milieu familial en quête d'un absolu chrétien, loin du monde futile et cruel des cours mérovingiennes. Son errance trahit l'hésitation de l'adolescent, insatisfait de l'imperfection de ce monde. Mais il ose, d'étape en étape, parcourir la vastitude du monde antique et franchir les espaces indicibles du monde spirituel. Ne rejoint-il pas la Palestine,

simple pèlerin d'abord, puis philosophe se penchant sur les connaissances théologiques, apprenant syriaque et arabe pour approfondir les idées et mieux saisir la doctrine. De vénérable, il devient héros, par sa victoire sur le griffon, peut-être sur «son griffon»... N'est-ce point là les seules palmes à mériter, le triomphe sur soi-même, la maîtrise du corps et de ses passions délétères, l'accession à la sagesse?

A notre époque, aurions-nous l'audace de l'exil à la recherche de la perfection, le courage d'affronter d'autres langues et cultures, la patience de l'étude sans titres ni gloire immédiatement monnayable? Sau-rions-nous, armés de notre seule casuistique, revenir au pays pour défricher le temporel en se souciant du spirituel de nos frères restés dans l'ignorance de nos valeurs?

Somme toute, un émulateur, n'est-ce pas un citoyen conscient du devoir moral et intellectuel de faire profiter la société du produit de ses recherches personnelles, du résultat de l'œuvre de sa vie, du fruit de sa passion?

A travers les siècles, les symboles des temps passés s'interprètent selon les attentes de notre époque et le matérialisme a tôt fait de supplanter le long cheminement de l'esprit vers le Graal auquel chacun d'entre nous aspire. Mais trêve de vaines considérations métaphysiques.

Saint-Imier, la ville, c'est aussi une cité qui a marqué de son empreinte l'industrialisation horlogère de nos vallées jurassiennes et les revendications sociales qui en résultèrent; c'est la ville qui a orienté les études de sa jeunesse vers une technicité de haut niveau; c'est la région dont les espoirs de développement économique reposent sur ses efforts personnels, mais partiellement aussi sur le bon vouloir d'autorités politiques souvent trop lointaines.

Imériens, vous nous accueillez en ce jour dans la chaleur de votre amitié. Que nos rencontres émulatrices permettent l'épanouissement des contacts humains qui, seuls, autorisent l'espoir d'un avenir que nous souhaitons plus radieux, quels que soient les voiles sombres qui obscurcissent le ciel de notre planète. Au nom du Comité directeur, je remercie le Président de la section d'Erguël, Monsieur Jean-Jacques Gindrat, qui, avec son équipe, nous permet de délibérer dans des conditions optimales.

ALLOCTION DE M. STÉPHANE BOILLAT

maire de Saint-Imier

Je vous transmets avec un vif plaisir les salutations des autorités municipales.

Il arrive parfois que l'on compare la Société jurassienne d'Emulation à une vieille dame. On lui donne la constance et la sagesse, vertus

propres à son âge. Mais on oublie alors combien elle peut être alerte, et les bals endiablés qu'elle a menés. Cela est particulièrement vrai à Saint-Imier.

La Section Erguël, fille à peine cadette de l'Emulation, puisque fondée en 1849, elle est l'une des plus anciennes et a joué un rôle de premier plan dans le développement de Saint-Imier.

C'était au temps où Saint-Imier s'enivrait de grandir; c'était il n'y a guère plus de cent ans, et la section Erguël était emmenée par le Dr Schwab, jeune médecin à peine établi dans notre cité. Sous son impulsion, la section Erguël est essentiellement une société de développement. Elle est à l'origine de nombre de réalisations, dont la plus remarquable est la création de l'Ecole d'Horlogerie, devenue aujourd'hui l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier, membre de la HES.

Par la suite, l'activité de la section Erguël se tourne vers les arts et les sciences. Elle organise quantité de conférences publiques, attirant ici d'éminentes personnalités. Elle est un moteur important de la vie culturelle.

La section Erguël aurait dû fêter son 125^e anniversaire en 1974. Elle ne l'a pas fait. Les dissensions de l'époque l'ont décapitée, et il ne lui a pas été aisé de retrouver un nouveau souffle.

Ces temps sont révolus, et votre section a retrouvé son rôle dans notre cité; nous en sommes heureux.

Avec la Municipalité, elle a participé à la création de Mémoire d'Erguël, que je vous invite à visiter tout à l'heure. C'est le lieu où notre Histoire se travaille, où la Mémoire se cultive. C'est un instrument indispensable à l'Erguël.

Nous savons également que la section Erguël célébrera prochainement son 150^e anniversaire avec un faste particulier. Renouant de manière éclatante avec un passé prestigieux, elle éditera une publication, œuvre à laquelle nombre des personnalités les plus éminentes de l'Erguël apporteront leur contribution.

La culture, les arts, la littérature, l'histoire ne sont pas de vains mots. Ils sont les poumons d'une cité. Ils forgent son âme et lui donnent toute sa personnalité.

Comme vous pourrez vous en convaincre en visitant tout à l'heure notre cité, et plus particulièrement le Relais d'Erguël où l'apéritif vous sera servi, la vie culturelle à Saint-Imier est riche et vivante. Il ne se passe pas une semaine sans qu'un spectacle soit présenté, une exposition offerte ou un divertissement organisé. Nous sommes heureux que la Société jurassienne d'Emulation, par sa section Erguël, contribue à cette richesse.

C'est animé de ce sentiment que nous vous souhaitons la bienvenue à Saint-Imier, et d'excellents débats dans la Collégiale, berceau historique de notre ville.

Monsieur Antoine Bigler, préfet de Courtelary adresse à son tour quelques paroles de bienvenue aux émulateurs présents, heureux de les accueillir à Saint-Imier en 1999, année au cours de laquelle la section d'Erguël célèbre son 150^e anniversaire.

ALLOCUTION DE M. JEAN-FRANÇOIS ROTH
président du Gouvernement de la République et Canton du Jura

L'Emulation maintient l'unité culturelle du peuple jurassien dans un esprit de fraternité... Elle travaille au rayonnement intellectuel du peuple jurassien et aide à faire connaître son histoire, disent vos statuts.

Parce que dès sa création, en 1847, l'Emulation s'est posée en garante de l'identité historique, culturelle et nationale du peuple jurassien tout entier, elle a toujours été le lieu où, régulièrement, les Jurassiennes et les Jurassiens sont venus échanger en toute liberté et hors des pressions et passions politiques leurs réflexions sur l'avenir de leur petite patrie. Cette patrie du cœur qui par-dessus une frontière cantonale unit des frères qui se reconnaissent une même histoire, comme la décrivait votre ancien et regretté président Michel Boillat. Je suis donc heureux, aujourd'hui, d'être avec vous à Saint-Imier pour votre Assemblée générale et de vous apporter les salutations du Gouvernement jurassien.

J'en suis doublement heureux, puisque ce soir c'est à Moutier, creuset du Jura historique, que nous aurons l'occasion de nous retrouver pour le Millénaire de la donation de l'abbaye de Moutier-Grandval à l'évêque de Bâle, geste qui jeta les bases de la Communauté jurassienne.

Il y a quinze ans, ici même à Saint-Imier, alors que la cité fêtait son 1100^e anniversaire, un de mes prédécesseurs, le ministre Pierre Boillat, avait lancé un appel à la trêve active dans le cadre de la Question jurassienne pour que toutes les organisations, associations économiques, sociales, culturelles et politiques mettent à profit ce temps de réflexion pour engager partout le dialogue. Chacun de nous aspirait alors à mettre un terme au conflit et aux affrontements qui déchiraient les Jurassiens entre eux. Si je vous remémore cet appel, c'est pour que nous puissions mesurer aujourd'hui le chemin parcouru.

Depuis cinq ans, l'Accord du 25 mars a permis de dépasser les antagonismes. Personne n'a été contraint à se renier, aucun n'a dû abandonner ses propres convictions ou mettre un mouchoir sur ses espérances. Par contre, si les raisons de l'ancien conflit demeurent, la passion a fait place au dialogue et à la recherche d'un terrain d'entente. Comme mettait en garde le président du Gouvernement devant vous, en 1994, «on ne dialogue pas si l'on ne respecte pas l'autre, si on ne le considère pas dans son identité propre. Le principe de base du dialogue veut que nous reconnaissons simplement à chacun le droit de penser différemment».

Dans le cadre de l'Assemblée interjurassienne, ce dialogue existe désormais. Son influence est sensible dans l'évolution du climat politique. Même les mouvements de lutte ont dû intégrer ces nouvelles données dans la manière de mener les débats, voire dans leurs objectifs. À l'affrontement verbal a succédé le débat d'idées, l'échange d'arguments a remplacé l'invective, la recherche d'une base de travail commune fait oublier les déchirements de jadis. Comme l'ont démontré les élections municipales dans la cité de Saint-Imier qui nous accueille aujourd'hui, les compétences, la reconnaissance de la bonne foi, les qualités personnelles l'emportent sur les clivages partisans.

L'institutionnalisation du dialogue n'est pas une fin en soi. Ce que visait le Gouvernement jurassien, par l'Accord du 25 mars, c'était une solution définitive à la Question jurassienne. Nous souhaitons, pour notre part, que la solution qui sera choisie soit la reconstitution de l'unité du Jura, sous des formes à définir entre tous le moment venu. Cela passe, selon nous, par une communauté d'intérêts, par des institutions communes qui redonnent aux Jurassiens le goût de travailler ensemble et d'envisager des projets en commun. Pour se rencontrer, il faut d'abord construire des ponts.

D'autres, songeant à un proche avenir, souhaitent que le Jura bernois retrouve au sein du canton de Berne une certaine autonomie qui lui permette d'affirmer son identité, de lancer ses propres projets, de conduire de manière indépendante certaines affaires, notamment dans les domaines de la culture et de l'éducation. C'est une façon d'envisager l'avenir que le Gouvernement jurassien peut aussi comprendre, tant il est vrai que l'affirmation de la personnalité du Jura bernois est un élément essentiel du dialogue et du rapprochement que nous souhaitons.

Quoi qu'il en soit, les deux cantons, Berne et le Jura, ayant admis il y a cinq ans que les deux parties du Jura sont unies par une même communauté d'intérêts, ils sont désormais d'accord sur la nécessité de développer des institutions communes. Des propositions seront faites prochainement à l'Assemblée interjurassienne qui aura ainsi l'occasion d'en débattre, de faire à son tour des propositions et d'indiquer ses préférences.

On peut songer que certaines de ces institutions toucheront des domaines spécifiques à l'identité jurassienne, comme la culture, l'éducation et la formation. Mais aussi de vieilles revendications jurassiennes liées à la route ou aux transports. Il ne s'agit nullement de mettre l'Assemblée interjurassienne sous surveillance ou de la flanquer de deux tuteurs, mais bien de lui indiquer d'emblée les domaines sur lesquels les deux Gouvernements sont d'ores et déjà prêts à entrer en discussion si l'AIJ le souhaite, elle aussi. L'AIJ pourra indiquer des pistes nouvelles, faire état de certaines conditions nécessaires à la réussite du projet, etc.

Moutier, malgré une majorité autonomiste, a choisi de ne pas séparer son destin de celui de son district. Il faut prendre acte de cette volonté.

Moutier est le cœur historique du Jura, c'est aussi le lieu où se décidera son avenir. C'est donc aux Prévôtois de décider du rôle qu'ils veulent jouer, d'abord au sein du Jura bernois avec lequel ils demeurent solidaires, ensuite au centre du Jura historique. Comment ne pas voir les chances nouvelles qui s'ouvrent pour la cité prévôtoise alors que l'Assemblée interjurassienne devra réfléchir à de nouvelles institutions communes?

Je suis heureux d'avoir pu constater les progrès du rapprochement entre Jurassiens, ici à Saint-Imier, cité qui marque de manière exemplaire le renouveau de la communauté jurassienne. Cité qui symbolise ce qui nous unit, Jurassiens. Un homme de foi et de spiritualité, venu d'Ajoie, mais ouvert aussi aux cultures d'Orient, a bâti ici un premier ermitage, passé sous l'influence de l'abbaye de Moutier-Grandval. Saint-Imier, devenue cité industrielle et horlogère de premier plan, haut lieu des mouvements sociaux, reste pour nous, Jurassiens, le premier centre de formation technique de haut niveau pour nos jeunes professionnels. Cela crée des liens solides et des devoirs.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite de fructueux débats. Que l'Émulation poursuive sa mission au service du patrimoine jurassien, de sa culture et de son identité.

C'est ensuite au tour de Monsieur Jean-François Leuba de présenter à la Société jurassienne d'Emulation les vœux les plus chaleureux de la part de l'Assemblée interjurassienne. Conscient que le rôle rempli par la SJE dans le monde culturel jurassien n'a pas d'égal, il lui souhaite longue vie et espère que le troisième millénaire la verra encore plus forte et plus dynamique.

2. Rapports d'activités

A) SECRÉTARIAT

Après les festivités qui ont marqué en 1997 le 150^e anniversaire de notre société et la richesse des manifestations organisées dans ce cadre, 1998 aura été un bel exemple d'année de gestion. Mais de là à en conclure qu'il ne s'est rien passé serait contraire à la réalité.

En effet, avec plus de 2000 membres, avec ses dix-sept sections, ses quatre cercles, ses Editions, ses *Actes*, ses nombreuses sociétés correspondantes (on en comptabilise plus de 100 actuellement), l'Emulation reste dans notre canton l'une parmi les associations culturelles les plus

importantes et certainement aussi les plus prisées. Pour garantir la bonne marche de l'ensemble des différents départements, il est indispensable que le Comité directeur demeure attentif à tout ce qui se réalise dans les différents secteurs énumérés, sans pour autant faire intrusion de manière trop insistante dans les prérogatives des différents responsables. Si la politique générale de l'Emulation reste de la compétence du Comité directeur et du Conseil, l'animation culturelle regarde avant tout les cercles et les sections. Et à ce sujet, il m'est fort agréable de relever une fois de plus le magnifique travail réalisé par les comités spécifiques qui abattent un travail considérable afin de proposer à un large public averti et par conséquent très exigeant, des conférences, des colloques de grande qualité, souvent calqués sur l'actualité du moment, des excursions qui se veulent d'abord éducatives, mais qui se terminent régulièrement par une sympathique rencontre autour d'une bonne table, rencontre au cours de laquelle les échanges d'idées vont bon train. L'Emulation, c'est aussi cela. Les rapports des présidents de sections que vous avez lus ou que vous pourrez lire dans le dernier volume des *Actes*, ainsi que ceux des présidents de cercles que vous entendrez tout à l'heure, vous confirmeront mes propos.

Pour assurer le bon fonctionnement de l'ensemble, il faut aussi un secrétariat à la hauteur de la situation et son organisation doit être parfaite. Pour cette raison, nous avons été contraints, en cette année 1998, d'installer notre bureau dans un espace beaucoup plus vaste et surtout plus fonctionnel. En effet, après 18 ans passés à la rue de l'Eglise, une asphyxie complète tendait à menacer nos deux secrétaires: certains jours, principalement lors des grandes expéditions, il fallait faire preuve de beaucoup de courage pour franchir le seuil du bureau tant ce dernier était encombré. Devant cet état de fait, le Comité directeur s'est trouvé dans l'obligation de chercher un autre local. Il l'a découvert et aménagé de manière agréable et sympathique dans l'optique d'une plus grande efficacité dans le travail, mais aussi pour le plus grand soulagement des personnes qui y exercent leurs fonctions. Je crois que dans ce domaine nous avons atteint notre objectif et si, par un beau matin, vos pérégrinations vous conduisent à Porrentruy, je vous invite, Mesdames et Messieurs, à venir le constater par vous-même.

De plus, en regard de l'importance prise par l'ensemble des secteurs traités au secrétariat, il devient urgent de compléter notre équipement bureautique avec une installation informatique de pointe. Si vous l'acceptez dans le budget qui vous sera présenté tout à l'heure, ce système pourrait devenir opérationnel dès cet automne et supporter sans douleur le terrible bug de l'an 2000. De ce côté-là, nous n'avons aucune crainte.

Dernier élément de poids en cette année émulative: la reprise par l'Emulation du stock des Editions de la Bibliothèque jurassienne: plus

de 1200 volumes ont ainsi rejoint nos rayons et figurent désormais dans notre catalogue.

Voilà pour la partie purement matérielle des activités du Comité directeur. Fort heureusement cela n'est pas tout et l'année qui s'achève aujourd'hui aura montré, comme les précédentes, que l'Emulation ne reste pas indifférente à tout ce qui touche à la culture.

A l'instigation de l'Assemblée interjurassienne, les représentants des associations culturelles du canton du Jura et du Jura bernois, se sont retrouvés à Tramelan au printemps dernier. Le point a été fait sur ce qui nous rassemble et ce qui éventuellement pourrait nous diviser. Le bilan de la journée de réflexion s'est révélé positif et a démontré que finalement tout n'allait pas si mal dans l'ensemble, mais qu'il devenait indispensable de trouver une solution afin de coordonner les manifestations au-delà des frontières politiques. Quels moyens mettre en œuvre pour satisfaire à cette attente? Il a été prouvé que seul le système Internet pouvait résoudre efficacement le problème et actuellement un site est ouvert à toute société, association ou groupement désirant faire connaître ses activités. De plus, le Comité directeur étudie très sérieusement



Les timoniers de l'Emulation: Claude Juillerat (président) et Jean-François Lachat (secrétaire général).

la possibilité de proposer, également sur Internet, une information complète sur le rôle et les objectifs de notre société, sur ses structures et sur l'ensemble de ses offres.

La réalisation du nouveau catalogue représente à côté des *Actes* un excellent miroir de la vitalité et de la qualité des prestations de l'Emulation. Sous un aspect quelque peu rajeuni, il témoigne de notre rayonnement sur l'ensemble du territoire jurassien et montre que nous savons faire preuve d'un large esprit d'ouverture en acceptant tous les genres, mais en privilégiant d'abord la qualité au détriment de la quantité.

L'Emulation en tant qu'organisation faîtière reste très présente dans la vie et les institutions culturelles de ce pays. Elle manifeste un esprit d'ouverture et de collaboration avec toutes les autres forces vives sans aucun esprit de concurrence ou d'hégémonie. Fidèle à ses objectifs statutaires, elle ne saurait dévier d'un pouce de la trajectoire que lui imposent ses convictions profondes.

Ainsi s'exprimait M. Bernard Moritz, ancien secrétaire général, lors de l'Assemblée générale à Bienne en 1987. Aujourd'hui, cette analyse n'a pas varié. Je peux affirmer que nous entretenons avec toutes les autres institutions des relations régulières et que nous restons en permanence à l'écoute de leurs activités et de leurs réalisations. A l'avenir, l'Emulation demeurera fidèle aux principes qui sont les siens, à savoir la défense et l'illustration de notre langue et de notre culture jurassienne.

Au terme de ce rapport, il me plaît de remercier très chaleureusement l'ensemble des personnes qui, souvent dans l'ombre, œuvrent à la bonne marche de la société. Je pense aux comités des sections et des cercles, aux membres de la commission des *Actes*, au responsable des Editions, à Mesdames Bédât et Lachat, nos deux secrétaires, ainsi qu'aux membres du Comité directeur qui sont souvent sollicités et dont les avis et l'appui précieux sont toujours reçus avec grand intérêt par le président central et par moi-même. Mais je pense également à vous toutes et à vous tous, Mesdames et Messieurs les émulateurs, vous qui par votre participation régulière aux activités proposées au cours d'une année, par les encouragements que vous tenez souvent à nous apporter, êtes l'une des très nombreuses branches qui font de l'arbre Emulation l'un des plus riches au centre du jardin de la culture jurassienne. Puissiez-vous nous rester fidèles et être encore plus nombreux dans les années à venir. Cela ne fera que donner davantage de poids et de crédit à la notion d'unité culturelle jurassienne que l'Emulation a toujours défendue et défendra toujours.

Le secrétaire général
Jean-François Lachat

B) ACTES 1998



Claude REBETEZ

Responsable des Actes

Les *Actes* 1998 ont, comme l'année dernière, été composés par l'entreprise de micro-édition Demotec SA de Porrentruy; 2200 exemplaires de série et 60 de luxe numérotés ont été tirés sur les presses de l'imprimerie Pressor à Moutier. La vouivre, arborant cette année la couleur tendre des feuilles printanières, se marie élégamment avec le gris et le blanc, teintes dominantes de la robe qui habille la couverture. Le volume compte 435 pages foliotées et 25 pages de publicité. La parution des *Actes* a fait l'objet d'une conférence de presse le lundi 29 mars.

La partie rédactionnelle se compose de 22 articles qui couvrent les domaines les plus variés des sciences, des lettres, des arts et de l'histoire. Les écrits émanant des cercles y occupent une place enviable. Les mathématiciens chevronnés trouveront les réponses aux questions relatives à la forme du tambour et à la position des frettes sur une guitare. Les biologistes entreront dans l'univers des orchidées hybrides et dans celui de la lutte biologique contre les plantes envahissantes. Quant à l'étude de Lugon, particulièrement fouillée, elle nous fait découvrir le monde des hauts-marais jurassiens à travers l'inventaire des libellules, papillons, araignées et autres insectes qui peuplent nos tourbières.

La rubrique consacrée aux lettres est bien étoffée cette année avec une nouvelle de Françoise Choquard, un recueil de poèmes de Bernard Chapuis, quelques notes littéraires du poète Pierre Voélin et une étude de Joliat sur les particularités orthographiques du patois.

Si vous êtes sensibles aux arts, je ne peux que vous recommander la présentation du peintre Bernard Gressot et la réflexion sur le rôle de l'architecte, couturier du paysage, domaine parfaitement maîtrisé par Marcelle Roulet.

Les *Actes* 1998 collent particulièrement bien à l'actualité avec la présentation d'un dossier sur le rôle de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale. Si Pierre-Olivier Walzer et Henry Spira relativisent l'attitude de la Suisse au regard de recherches ou souvenirs personnels, l'historien

François Wisard s'appuie sur les divers fonds qu'il a explorés pour faire un bilan de la recherche pour ce qui est de l'achat d'or, des avoirs des victimes du nazisme et de l'accueil des Juifs.

Enfin, comme par le passé, chaque émulateur pourra se délecter à la lecture des rapports de nos présidents de sections et de cercles autant de pierres apportées à l'édifice de l'Emulation.

Par ailleurs, est-il besoin de vous rappeler que nos historiens rédigent actuellement la *Table générale des matières des Actes* de 1847 à 1997, dont la sortie est fort attendue.

Pour clore, le responsable des *Actes* adresse ses remerciements sincères à M^{mes} Bédât et Lachat pour leur disponibilité et la qualité de leurs services, et amicaux aux membres de la commission des *Actes*, présidée par notre ami Philippe Wicht, pour leur précieuse collaboration et leurs conseils judicieux.

C) ÉDITIONS



Bernard BÉDAT

Responsable des Editions

Année éditoriale qui a simplement tenu ses promesses avec, en octobre, l'ouvrage consacré (et épuisé en quelques jours) aux travaux colossaux de la Transjurane, en hommage aux hommes qui ont mené à chef les tunnels du Mont-Terri et du Mont-Russelin et le tronçon Porrentruy-Delémont de cette superbe autoroute; en décembre, sortait *Les Traversées de Jean Cuttat*, 13^e volume de la collection «L'œil et la mémoire», témoignages de Tristan Solier, Pierre-Olivier Walzer, Marie-Jeanne Cuttat et Alexandre Voisard, précédés d'un salut de Roger Schaffter, ouvrage bien reçu par les lecteurs qui ont revécu plus d'un demi-siècle d'activités culturelles jurassiennes à travers cette biographie, et parcouru l'œuvre complète du poète publiée dans la «Collection de la Bibliothèque jurassienne» dont la SJE a repris titre et stock pour tenter de leur donner un nouveau souffle.

L'attendu *Le Collège des Jésuites de Porrentruy au temps de Christophe Blarer de Wartensee*, de Nicolas Barré, devrait paraître cet automne avec, peut-être, une étude consacrée à l'Hôtel-Dieu de Porrentruy au XIX^e siècle et une autre à la Seigneurie de la Franche-Montagne au XV^e siècle. En automne également, sortira de presse un nouveau volume de «L'art en œuvre» consacré au peintre Joseph Lachat, à l'occasion de la donation d'une centaine de ses œuvres à l'État jurassien. La sortie de ce 7^e volume de la collection coïncidera avec une rétrospective du peintre à Porrentruy (Hôtel des Halles, Centre d'art contemporain), Delémont (Musée jurassien) et Moutier (Musée des beaux-arts).

Dans le même temps, sera mise sur le métier la production confiée à la SJE d'une *Anthologie de la littérature jurassienne 1965-2000*, préparée par l'Institut jurassien sous la direction du professeur André Wyss. L'édition sera coéditée par la SJE et Intervalles.

Souhaitez au responsable des Editions la simple envie d'aller au bout de tout cela, «le même impatient entrain» évoqué jadis, lui étant désormais quasi inaccessible.

D) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



Claude Hauser

Responsable du CEH

Le Cercle d'Etudes Historiques a déployé ses activités dans les directions suivantes depuis son assemblée générale du 31 janvier 1998 à Delémont.

Cahiers d'études historiques

Le troisième volume de cette collection est sorti de presse en décembre 1998: le livre d'Aline Paupe, *Quelques délits de la chair. Perception et répression des délits contre les mœurs dans les seigneuries des*

Franches-Montagnes et de Saint-Ursanne au XVIII^e siècle, a connu un succès complet et rapide, puisque les 400 exemplaires imprimés ont été vendus en quelques semaines. L'ouvrage est donc aujourd'hui épuisé; les nombreux échos qui lui ont été faits dans la presse et les médias sont le reflet du vif intérêt que ce livre a suscité auprès du public jurassien et romand. L'année a été faste dans le domaine des publications, puisque le CEH a également coédité avec le Groupe de recherche historique du Régiment d'infanterie 9 l'ouvrage de François Wisard intitulé *Un major biennois dans l'Ordre noir* consacré au destin de Johann Eugen Corrodi. Là aussi, ce numéro hors-série de la collection du CEH a rencontré un grand succès auprès d'un large public. Le CEH prépare actuellement la publication du mémoire de licence de Pierre-Yves Donzé sur *L'hôpital bourgeois de Porrentruy (1760-1870)*.

Lettre d'information

Trois numéros de la *Lettre d'information* ont paru au cours de l'année 1998, un quatrième, le numéro 20, en février 1999. L'occasion d'un premier bilan pour ce petit organe de liaison et d'information entre historiens du Jura et d'ailleurs, qui continue son bonhomme de chemin depuis 1992, année de sa création. André Bandelier a ainsi livré un regard à la fois rétrospectif et programmatique sur un bulletin dont la formule apparaît appréciée par les membres du CEH qui en soutiennent la parution à travers leurs dons.

Rencontres de Neuchâtel

Les mini-colloques du CEH destinés à la présentation de travaux en cours ou achevés touchant l'histoire jurassienne ont donné l'occasion à Dominique Prongué de présenter, le 27 octobre 1998, les résultats de sa thèse de doctorat soutenue à l'Université de Fribourg sur le thème *Joseph Trouillat, un itinéraire entre politique et histoire (1815-1863)*. L'assistance a mené un débat nourri avec la présentatrice à l'issue de cet exposé.

14^e Colloque du CEH, Entreprises et réseaux

Le 20 mars 1999, le CEH a eu le plaisir de réunir en un colloque scientifique plusieurs spécialistes de l'histoire économique et industrielle de l'Arc jurassien. Présidés par Laurent Tissot, maître-assistant à

l'Université de Neuchâtel et chargé de cours à l'Université de Fribourg, les présentations et les débats ont permis d'aborder plusieurs aspects de l'industrialisation de l'Arc jurassien entre 1850 et 1950. Qui sont les acteurs de cette industrialisation? Dans quel contexte agissent-ils et comment s'y adaptent-ils? Quels réseaux (commerciaux, financiers et d'interconnaissance) actionnent-ils en se lançant dans l'aventure industrielle? Telles sont les questions autour desquelles ont débattu Laurence Marti, Christophe Koller, Yves Froidevaux, François Kohler, Alain Cortat et Jean-Daniel Kleisl, devant une assistance d'une trentaine de personnes. Cet événement et sa préparation ont constitué l'un des points forts de l'activité du Cercle au cours de l'année 1998/99.

Activités diverses

Le CEH a contribué à la promotion des festivités du Millénaire de Moutier-Grandval en diffusant parmi ses membres le programme des manifestations organisées autour de cette commémoration. Par ailleurs, l'animateur du CEH a participé à la rencontre des associations culturelles du Jura et du Jura bernois organisée par l'Assemblée interjurassienne, le 9 mai 1998 à Tramelan. Il a pu souligner que pour le CEH comme pour la SJE en général, la coopération avec l'ensemble des partenaires culturels du Jura «ancien Evêché de Bâle» et de l'Arc jurassien était «naturelle», même si les contacts pouvaient encore s'améliorer et se développer davantage.

Assemblée générale du 20 février 1999 à Delémont

L'assemblée administrative a réuni une quinzaine de personnes en début d'après-midi. Le Bureau du Cercle a été reconduit dans sa composition précédente, et une attention a été remise à François Kohler, ancien animateur, pour le remercier de son dévouement au service du CEH. Les comptes ont été approuvés et les personnes présentes ont pu débattre du programme d'activités à venir.

Une trentaine de personnes ont ensuite assisté à la conférence de François Wisard, qui a présenté son ouvrage sur Johann Eugen Corrodi au cours de la partie scientifique de l'assemblée. Les débats nourris qui ont suivi ont notamment permis à quelques témoins de l'époque d'évoquer leurs souvenirs enrichissants pour les historiens, ainsi que de faire le point sur la remise en question du passé historique de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale.

E) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Pierre REUSSER

Responsable du CES

L'activité de 1998 a été entièrement dédiée aux sciences de la terre.

Excursion géologique du 17 octobre

Soigneusement planifiée, richement documentée et brillamment commentée par M. le professeur Michel Monbaron de l'Université de Fribourg, l'excursion était consacrée au sidérolitique, une formation de l'Eocène (ère tertiaire) renfermant du minerai de fer pisolitique et du sable vitrifiable. Accumulés dans des poches du Portlandien (Jurassique supérieur, ère secondaire), ses dépôts sont dès le haut Moyen Âge à l'origine de l'industrie du fer et, plus tard, aussi de celle du verre dans le Jura.

29 participants ont pu extraire des nodules de minerai des affleurements des Lavoirs de Séprais et de l'entrée du Chaluët au flanc de Graiterie près de Court. Un charmant petit lac vert nous accueille ensuite au fond d'un entonnoir sis au Mont Girod. Ce lac a peu à peu remplacé un imposant gisement de sable vitrifiable entièrement exploité par la verrerie de Moutier. Nous en faisons le tour et glanons par-ci par-là quelques rares brides de sable fin qui nous glisse entre les doigts.

Un grand merci à M. Michel Monbaron pour le bel après-midi qu'il nous a fait vivre.

Colloque d'automne du 21 novembre

Les thèmes abordés eurent l'heur de plaire à 57 intéressés. Ce sont:

– **Introduction aux méthodes géologiques et paléontologiques**, par M. le professeur Jean-Pierre Berger de l'Université de Fribourg.

En préambule, M. Berger rappelle que l'âge de la Terre est évalué à 4,6 milliards d'années et fait remarquer que, si une feuille de papier de 1/10^e de mm d'épaisseur représente 1000 ans, on obtient une tour de 460 m de hauteur en empilant le nombre de feuilles correspondant à cet

âge! Les géologues se meuvent au sein de cette échelle de temps et, pour comprendre l'histoire de la Terre, son évolution, sa structure, ils font appel à toute une panoplie de méthodes, parmi elles la radiochronologie, la lithostratigraphie, la magnétostratigraphie, la chronostratigraphie, la biostratigraphie. Cette dernière, par l'étude des fossiles, tend à remonter aux origines de la vie et cherche à en expliquer les étapes.

Au moyen d'exemples, M. Berger souligne les possibilités et limites de ces méthodes.

– **Le Jura il y a 150 millions d'années**, par M. le Dr Christian Meyer de l'Université de Bâle.

Avec humour, M. Meyer reconstitue, à l'aide des éléments de terrain observables aujourd'hui et de modèles informatiques, un type de paysage, avec son climat et sa faune, de la période du Jurassique supérieur dont est issue notre région: terres alternativement immergées ou émergées, lagons, récifs de coraux, la comparaison avec l'archipel des Seychelles paraît probable. Avec ses vestiges de requins, de crocodiles, de tortues, de sauriens volants, de traces de pas de dinosaures, le Jura par la région de Glovelier vient de prendre place parmi les contrées témoignant des grands sauriens ayant vécu à cette époque.

Il est réconfortant de savoir que le canton du Jura a aussi ses dinosaures!

– **Histoire du Jura depuis 60 millions d'années**, par M. le professeur Jean-Pierre Berger.

Le conférencier s'intéresse en particulier aux dépôts de molasse du Jura durant l'ère tertiaire, ère de la surrection des Alpes et, depuis 10 à 3 millions d'années, du plissement de l'Arc jurassien. L'érosion qui a sans cesse accompagné ce long processus a déposé des bancs de molasse aussi bien d'origine marine que lacustre. Bien que rares dans le Jura, ces dépôts contribuent à reconstituer l'évolution et la dynamique du remplissage de nos vallées et bassins. Des coupes à travers des collines et vallonnements d'une hauteur de quelques mètres seulement peuvent déjà fournir des indices significatifs. Une histoire subtile, passionnante et rigoureuse que le géologue s'efforce de décrypter.

Don

Notre Cercle contribue pour un montant de Fr. 3000.– à la réalisation en bronze d'un *Smilodon* ou tigre-sabre destiné au Musée jurassien des sciences naturelles.

Comité

M. Bernard Jacquat se retire du comité du CES où il a assumé durant 20 ans, avec distinction et discrétion, les fonctions de trésorier et de vice-président. Nous le remercions vivement pour les services rendus et pour sa fidélité et lui souhaitons, allégé des soucis de la trésorerie, de retrouver un sommeil profond et sans cauchemar car, selon un proverbe espagnol, «qui possède moins, dort mieux!». Quant au soussigné, il vient de vous donner connaissance de son dernier rapport annuel.

A l'avenir, le CES sera présidé par M. Jean-Claude Bouvier, D^r ès sciences et ancien chef de l'OEPN. M. Joseph Chalverat, licencié en biologie et professeur à l'Institut pédagogique, M. François Flury, géologue et chef du bureau MFR et M. Christian Monnerat, licencié en biologie, compléteront le comité déjà en place.

Je remercie les membres du comité qui ont œuvré en 1998 et souhaite plein succès au nouveau président ainsi qu'à son excellente équipe.

F) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente du CA

Au cours de l'année 1998, le comité s'est réuni six fois, spécialement pour l'organisation des sorties et des conférences.

Activités proposées aux membres

En plus des trois activités habituelles, le Cercle a proposé à ses membres trois excursions liées au guide archéologique paru à fin 1997.

Le 18 avril, la pluie battante n'a pas retenu les 18 personnes intéressées par notre première sortie guide. Le circuit partait de Bassecourt où l'on a visité la chapelle Saint-Hubert, pour rejoindre ensuite la grotte de

Sainte-Colombe à Undervelier, puis les Forges, toujours à Undervelier et enfin la route romaine à Bone-en-Bez.

Le 16 mai, une grande excursion nous emmenait en terre vaudoise. Le matin, une trentaine de personnes, dont quelques membres de l'Emulation vaudoise invités à nous accompagner, se retrouvaient pour visiter le Musée romain de Lousonna. Un guide a retracé pour nous la vie de l'ancienne Lausanne à travers une fort belle exposition. Après une ballade sur la promenade archéologique, l'après-midi était consacrée à la découverte de Noviodunum. L'amphithéâtre, découvert lors de la construction d'un immeuble il y a 3 ans, est de même dimension que celui d'Avenches. De nombreuses autres découvertes de la Nyon antique ont été faites ces dernières années et de ce fait, le musée visité s'est avéré très riche.

Le 6 juin, la deuxième sortie guide eut lieu dans la région de Moutier. Plus de 30 personnes se sont retrouvées pour voir la chapelle de Chalière, les fours à chaux de la Combe Tenon, les verreries artisanales enfouies de Chaluet, le village médiéval de Chavanné, ainsi que le village aujourd'hui disparu de Mévillier.

Le 22 août, ce fut notre excursion d'été dans le pays de Neuchâtel. Il y a à nouveau 30 personnes, dont quelques membres de l'Emulation de Neuchâtel. Le guide du jour, Michel Egloff, emmène la troupe au Laténium, jardin archéologique et site du futur musée cantonal archéologique neuchâtelois, à Hauterive. L'après-midi, après avoir admiré un menhir anthropomorphe découvert récemment, la visite s'est poursuivie à la grotte de Cotencher. Ce lieu, habituellement fermé au public, a abrité des Néanderthaliens et il est le site le plus important du sud du Jura et du Plateau suisse.

Le 12 septembre, la troisième sortie guide se déroule à nouveau par un temps exécrable. Malgré cela, une vingtaine de personnes font le déplacement de Chevenez à Fontenais, puis à Alle et Cornol, avec visite du Mont-Terri. La journée fut placée sous le thème des sites de hauteur, fortifiés, du Néolithique à la guerre de Trente Ans, ainsi que gallo-romain avec l'édifice des Aiges.

Le 6 novembre, notre soirée traditionnelle de Saint-Martin collait bien avec l'actualité, c'est pourquoi elle a connu un très grand succès. Trois parties différentes composaient cette belle soirée. D'abord 35 personnes ont marché des Malettes à Cornol pour parcourir et découvrir d'anciens tracés de routes conduisant à Cornol, Asuel et Courtemautruy. A une semaine de l'ouverture de la Transjurane, le thème choisi pour la conférence était: La Transjurane romaine et les tracés de routes anciennes. Les 3 archéologues-conférenciers ont passionné les 70 personnes présentes. Christophe Gerber, archéologue responsable des districts francophones du canton de Berne, a parlé de la partie située de Bienne à Tavannes. François Schifferdecker, archéologue cantonal jurassien, a

expliqué la portion allant de Tavannes à Porrentruy et Blaise Othenin-Girard, responsable des fouilles de Alle, a retracé la partie de Porrentruy à la frontière. La route romaine découverte à cet endroit est la plus spectaculaire de notre région et elle fera l'objet d'un prochain CAJ. Traditionnellement, cette soirée s'est terminée par un repas de Saint-Martin, version allégée, servi aux 45 personnes présentes par les tenanciers du restaurant Derrière-Mont-Terri.

En plus des activités organisées par le Cercle, les membres ont été invités spécialement par François Schifferdecker à une visite guidée des fouilles d'urnes funéraires de l'âge du Bronze à Delémont En La Pran.

Groupe du Fer

La vingtaine de passionnés qui travaillent de manière bénévole et sous la conduite d'archéologues a continué ses recherches de sites anciens par prospection dans le terrain.

En plus, toute l'équipe s'est rendue à l'Ecomusée d'Alsace, afin de procéder aux expérimentations de réduction du fer dans les bas fourneaux construits en 1997 par leur soin. Ces essais ont eu lieu du 24 avril au 3 mai et ont été suivis par de très nombreux visiteurs du musée. Le but était de tenter de reproduire et de comprendre les gestes et les méthodes de nos ancêtres. Le résultat fut très encourageant. Le bilan final de ces opérations apparaîtra dans la thèse de doctorat de Ludwig Eschenlohr.

Assemblée générale

Elle a eu lieu à Moutier le 6 mars 1999. Conformément aux statuts, cette année était année de réélection du comité. Comme aucune démission n'était à l'ordre du jour, le comité et les vérificateurs des comptes ont été reconduits dans leurs fonctions.

Après la partie statutaire, suivie par une trentaine de membres, nous avons été très surpris de voir arriver plus de 100 personnes pour la conférence. Dans le cadre du millénaire de la donation de Moutier-Grandval, nous avons convié Sarah Stékoffer pour nous parler du Jura avant l'an mil et de la crosse de saint Germain, thème de son mémoire de licence et de notre CAJ 6. On a pu se rendre compte que notre région n'était pas le désert que l'on évoque parfois, mais que plusieurs villages existaient déjà et que deux au moins frappaient monnaie. A l'aide de diapositives, la conférencière a expliqué le remarquable travail d'orfè-

vrerie de la fameuse crosse de saint Germain, datée avec une grande probabilité de l'année 665.

Découvertes archéologiques

Dans notre région, les découvertes archéologiques ont à nouveau attiré l'attention en 1998. Tout d'abord, la plus spectaculaire a été la découverte de restes d'un mammouth à plus de 6 m de profondeur: une défense d'au moins un mètre de long, des éléments de crâne, de gros fragments d'avant-bras. D'autres trouvailles non moins intéressantes ont vu le jour: une hache en pierre polie trouvée par un agriculteur dans son champ, de nouvelles urnes funéraires à Delémont, un habitat de l'âge du Fer à Chevenez, un site gallo-romain près de Delémont, deux tombes dont celle d'un enfant à Chevenez, ainsi que les murs d'un bâtiment qui pourraient bien être les fondations d'un édifice religieux près de Porrentruy.

Dans la partie méridionale du Jura, les découvertes s'annoncent également intéressantes. Des fours à chaux ont été mis au jour à Court et à Gléresse. Dans le village de Mévillier, on a trouvé les restes de plusieurs bâtiments, remontant peut-être au XIII^e siècle, de même que des fondations de fourneaux et des morceaux de céramique en grand nombre. A La Neuveville, on a mis en évidence les restes de bâtisses du XIV^e siècle.

Activités 1999

Suite à ces nombreuses découvertes, la littérature archéologique s'enrichit régulièrement. Cette année, trois nouveaux volumes des *Cahiers d'Archéologie Jurassienne (CAJ)* vont sortir de presse, ce sont les numéros 8, 9 et 10. Ils seront tous consacrés aux fouilles de Alle - Noir-Bois, soit à la route romaine, aux silex et aux stratigraphies.

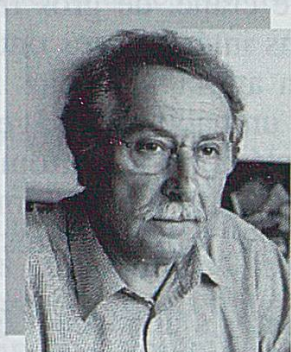
Nos sorties auront lieu cette année:

- le 8 mai, dans le canton de Fribourg (Bussy, Moncor, Châtillon, Arconciel);
- le 21 août, sur les bords du Rhin (Biesheim, Breisach, Neuf-Brisach);
- le 5 novembre, la conférence de la Saint-Martin aura pour thème les banquets des princes celtes.

Pour le Groupe du Fer, des réductions de minerai de fer auront lieu aux Lavoirs de Boécourt du 29 avril au 2 mai et à l'Ecomusée d'Alsace du 30 septembre au 3 octobre.

Pour terminer ce rapport, je me dois de remercier les membres du Cercle d'archéologie. En effet, ce sont eux qui sont la source de notre motivation. Ils ont prouvé par leur grande participation à nos activités de l'année que l'archéologie fait toujours bien partie des centres d'intérêt des Jurassiens.

G) CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles Félix

Responsable du CMPH

Le comité du Cercle s'est réuni à deux reprises pour préparer l'assemblée générale et les conférences du 7 novembre 1998. Celles-ci ont eu lieu au Centre Professionnel (flambant neuf) de Delémont de 14 à 17 heures et ont été suivies d'un apéritif offert par le Cercle.

La partie administrative fut courte: présentation des comptes, rapport des réviseurs (MM. J. Chevalier de Delémont et J.-M. Scherrer de Cœurve) et esquisse des activités futures possibles.

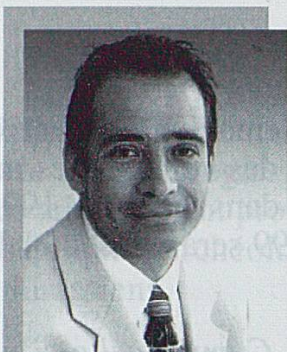
Les conférences avaient pour thème Mathématiques et Médecine et ont été présentées par MM. J.-P. Gabriel (professeur de mathématiques à l'Université de Fribourg) et G. Fellay (médecin-chef adjoint à l'Hôpital cantonal de Fribourg).

Le sujet de la première était l'activation volontaire du muscle; J.-P. Gabriel commença par justifier la modélisation mathématique en médecine (ses arguments étant par ailleurs tout à fait valables dans d'autres domaines). Puis il décrivit brièvement l'activation d'un muscle par le système nerveux central pour nous faire découvrir enfin le modèle étudié. Celui-ci fait appel à une équation intégrale d'un type nouveau dont les solutions ont des propriétés étonnantes.

Dans la seconde conférence, G. Fellay nous montra pourquoi il est important d'évaluer soigneusement le volume d'eau d'un patient lors d'une dialyse et nous apprit que deux modèles d'évaluation sont utilisés. Or ceux-ci ne donnent en général pas les mêmes résultats. C'est la raison pour laquelle une comparaison des deux méthodes s'avère nécessaire. J.-P. Gabriel reprit le flambeau pour nous montrer l'aspect mathématique du problème.

Enfin, le sujet des conférences de l'automne 1999 sera vraisemblablement Physique et Horlogerie.

Les rapports présentés sont mis en discussion. Comme celle-ci n'est pas utilisée, ils sont acceptés à l'unanimité et par acclamations par l'Assemblée avec remerciements à leurs auteurs.

**Alain BEUCHAT**

Trésorier

3. FINANCES

a) Présentation des comptes

BILAN AU 31 DECEMBRE 1998

		<u>1998</u>	<u>1997</u>
		Fr.	Fr.
ACTIF			
Caisse		703.15	773.80
CCP		11'677.27	17'211.67
Banques		95'505.45	218'119.75
1) Fonds de placements		261'066.00	159'859.70
2) Débiteurs	177'598.70		
./. Provision pour pertes sur débiteurs	<u>10'000.00</u>	167'598.70	305'339.27
Actif transitoire		17'547.70	29'880.10
Ouvrages en stock		1.00	1.00
Mobilier et machines		1.00	1.00
Fonds Rais		1.00	1.00
Fonds Bibliothèque jurassienne		1.00	0.00
TOTAL		554'102.27	731'187.29
PASSIF			
3) Créanciers		178'536.41	374'997.86
Provision générale		34'000.00	15'000.00
Provision pour aménagements bureaux		0.00	25'000.00
Provision Editions		210'000.00	202'000.00
Fonds :			
- Xavier Kohler		15'000.00	15'000.00
- Monuments Flury		637.50	637.50
- Paul Gostely		30'000.00	30'000.00
- Archéologie		26'596.35	10'344.35
- 150 ème (répertoire des actes)		25'000.00	25'000.00
Fortune au 1er janvier	33'207.58		
Résultat de l'exercice	<u>1'124.43</u>	34'332.01	33'207.58
TOTAL		554'102.27	731'187.29

- 1) Valeur boursière au 31.12.98 Fr. 270'815.00
 2) Dont débiteurs Co-éditions Fr. 118'664.70
 3) Dont créanciers Co-éditions Fr. 128'948.05

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	<u>1998</u>	<u>1997</u>
	Fr.	Fr.
PRODUITS		
Cotisations	69'038.00	70'098.50
Produits financiers	9'928.10	9'785.70
Recettes 150 ème (dons)	0.00	6'350.00
Produits divers	1'501.00	0.00
TOTAL	80'467.10	86'234.20

CHARGES

Actes et tirés à part	-65'277.65	-59'644.10
Annonces dans les actes	7'300.00	7'100.00
Ventes actes et tirés à part	4'568.50	-53'409.15
Cercles d'études	-9'000.00	6'326.60
Assemblée générale et Conseils	-8'956.30	-46'217.50
Administration générale	-78'186.35	-9'000.00
Frais divers	-1'378.80	-8'458.25
Frais 150ème	0.00	-77'080.17
		-810.00
		-21'286.55

TOTAL	-150'930.60	-162'852.47
--------------	--------------------	--------------------

RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS

-70'463.50	-76'618.27
------------	------------

Subventions :

- Canton du Jura

66'400.00	66'400.00
-----------	-----------

RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS

-4'063.50	-10'218.27
-----------	------------

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	<u>1998</u>	<u>1997</u>
	Fr.	Fr.
4) Honoraires gestion administrative co-éditions	11'750.00	23'125.00
5) Ventes (y.c. subventions)	39'996.43	74'465.20
Frais payés	-19'558.50	-80'913.55
Amortissement du stock	0.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS	32'187.93	16'676.65

a) Présentation des comptes

- 4) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
 5) Ventes propres livres de la S.J.É

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>1998</u>	<u>1997</u>
	Fr.	Fr.
Résultat du compte d'administration	-4'063.50	-10'218.27
Résultat du compte éditions	32'187.93	16'676.65
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	28'124.43	6'458.38
DISSOLUTIONS		
Fonds 150 ème	0.00	25'000.00
Provision générale	0.00	10'000.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	28'124.43	41'458.38
ATTRIBUTIONS		
Provision pertes sur débiteurs	0.00	-15'000.00
Provision aménagements bureaux	0.00	-25'000.00
Provision générale	-19'000.00	0.00
Provision édition	-8'000.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	1'124.43	1'458.38

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 1998 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction:

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 1998;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 1998 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 7 avril 1999

Jean-Pierre Béchir
Section d'Erguël

Jean-Claude Freléchoz
Section de Tramelan

Décision:

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

b) Budget pour l'exercice 1999

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>1999</u>	<u>1998</u>	<u>1998</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	69'000.00	69'038.00	70'000.00
Produits financiers	7'000.00	9'928.10	10'000.00
Produits divers	0.00	1'501.00	0.00
TOTAL	76'000.00	80'467.10	80'000.00
CHARGES			
Actes et tirés à part	-65'000.00	-65'277.65	-63'000.00
Annonces dans les actes	7'850.00	7'300.00	7'000.00
Ventes actes et tirés à part	2'700.00	4'568.50	500.00
Cercles d'études	-9'000.00	-9'000.00	-9'000.00
Assemblée générale et Conseils	-9'000.00	-8'956.30	-11'000.00
Administration générale	-82'000.00	-78'186.35	-82'000.00
Frais divers	-2'000.00	-1'378.80	-3'000.00
Amortissement informatique	-5'000.00	0.00	0.00
TOTAL	-161'450.00	-150'930.60	-160'500.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-85'450.00	-70'463.50	-80'500.00
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-19'050.00	-4'063.50	-14'100.00

RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES

DISSOLUTIONS PROVISIONS

ATTRIBUTIONS

Provision parties à débiteur

Provision aménagements bureaux

Provision générale

Provision éligion

RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES

ATTRIBUTIONS PROVISIONS

BUDGET 1999

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>1999</u>	<u>1998</u>	<u>1998</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	3'000.00	11'750.00	10'000.00
Ventes des Editions (y.c. subventions)	160'000.00	39'996.43	85'000.00
Frais payés	-179'000.00	-19'558.50	-75'000.00
Amortissement du stock	0.00	0.00	-20'000.00
Amortissement informatique	-5'000.00	0.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS	-21'000.00	32'187.93	0.00

BUDGET 1999

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>1999</u>	<u>1998</u>	<u>1998</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Résultat du compte d'administration	-19'050.00	-4'063.50	-14'100.00
Résultat du compte éditions	-21'000.00	32'187.93	0.00
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	-40'050.00	28'124.43	-14'100.00
DISSOLUTIONS			
Provision éditions	35'000.00	0.00	0.00
Provision générale	6'000.00	0.00	15'000.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	950.00	28'124.43	900.00
ATTRIBUTIONS			
Provision générale	0.00	-19'000.00	0.00
Provision éditions	0.00	-8'000.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	950.00	1'124.43	900.00

Budget d'investissement 1999

1999

Système informatique

30'000.00

c) Cotisations

Le montant de la cotisation centrale reste inchangé.

4. Démission et nomination au Comité directeur

Après de nombreuses années de présence au sein du Comité directeur, M. Gilbert Jobin a souhaité se retirer afin de laisser sa place à une force plus jeune. Le président central rappelle les nombreuses qualités dont M. Jobin a toujours fait preuve au cours des séances du Comité et il le remercie pour tout ce qu'il a entrepris pour la Société jurassienne d'Emulation. Une attention lui est remise en témoignage de profonde gratitude.

L'Assemblée le nomme alors membre d'honneur en compagnie de M. Pierre Reusser, ancien président du Cercle d'études scientifiques.

Hommage est rendu à M. Jobin par M. Claude Rebetez et à M. Reusser par M. Jean-Claude Bouvier, nouveau président du CES.

Hommage à Gilbert Jobin, à l'occasion
de son départ du Comité directeur

Gilbert Jobin nous a fait part de son intention de quitter le Comité directeur de notre association. Nous acceptons avec regret sa décision. C'est en 1987, à Bienne, que Gilbert a été élu au Comité directeur de l'Emulation. Il était alors directeur général de la Banque Cantonale du Jura. Mais ne croyez pas que notre société avait besoin d'un financier renommé pour remettre à flots ses comptes. Certes, il a parfois prodigué quelques conseils bienveillants aux deux trésoriers qu'il a côtoyés, mais c'est bien dans le domaine culturel qu'il a déployé tous ses talents.

Car son tissu de relations culturelles est vaste. Que ce soit dans le domaine de la peinture, avec sa participation au comité de la Fondation Lachat et à celui d'Arcos; dans celui du cinéma, avec son investissement personnel dans la coopérative du cinéma La Grange de Delémont; dans celui de la Fondation Bloch aussi, qui apporte une véritable bouffée d'oxygène à la culture jurassienne, ou dans les hautes sphères de Pro Patria, Gilbert apporte ses petites touches, véritable impressionniste de la culture. Et ses petites touches ont forcément rejailli sur l'Emulation.

Et il y a aussi l'homme. De ses origines francs-montagnardes, il a su garder l'attachement à la terre et l'amour du pays. Et, en quittant ses horizons de sapins, il s'est ouvert au monde. Il y a chez Gilbert une soif de connaître et de découvrir. Une petite étincelle s'allume dans ses yeux rieurs lorsqu'il évoque ses séjours en Inde ou en Afrique. On sent chez lui l'émerveillement devant les prouesses architecturales, la fascination des paysages, et l'intérêt pour l'homme rencontré au hasard de ses pérégrinations. En côtoyant Gilbert, on cultive l'amitié. Pas une pointe d'orgueil, mais un homme généreux et chaleureux, un pèlerin de la culture.

Vous ne serez donc pas surpris si le Comité directeur vous propose d'accepter Gilbert Jobin comme membre d'honneur de l'Emulation.

Claude Rebetz

Sur proposition du Comité directeur et du Conseil et par acclamations, M. Pierre Lachat, président du Tribunal de Delémont est désigné pour remplacer M. Jobin au sein du Comité directeur.

Hommage rendu à Pierre Reusser

Pierre Reusser a quitté la présidence du Cercle d'Etudes Scientifiques après vingt-deux ans de «loyaux services». Pratiquement, son activité se confond avec celle du Cercle: c'est donc l'occasion d'évoquer les vingt-sept ans d'existence de ce dernier.

En 1969, Edmond Guénat, alors président central de la Société jurassienne d'Emulation, lançait le projet d'un Cercle d'Etudes Scientifiques dans l'idée de «grouper nos savants et chercheurs naturalistes-botanistes, zoologues, écologues, géologues, etc.» L'Assemblée générale de l'Emulation décidait, le 6 juin 1970, la création d'un Cercle d'Etudes Scientifiques. Dans l'immédiat cependant, l'intérêt se concentra sur la présentation de quelques études scientifiques d'auteurs jurassiens (Jean-Claude Bouvier, André Denis, François Guenat, Pierre Reusser et Jean-Louis Richard), à Vesoul les 26 et 27 septembre 1970. En effet, les «Sociétés savantes de Franche-Comté et du Jura» se réunissaient en congrès sur le thème: Evolution du monde rural.

Le 6 mars 1971, une assemblée se réunissait à Delémont et les vingt naturalistes jurassiens présents élirent le professeur Charles Terrier de l'Université de Neuchâtel à la présidence. Le bureau fut également désigné et comprenait les personnes suivantes: A. Aeschlimann, professeur

à l'Université de Neuchâtel, Jean-Claude Bouvier et François Guenat, tous deux de Porrentruy, et Pierre Reusser de Bâle.

Plusieurs conférences et colloques furent organisés et animés, notamment les colloques destinés aux élèves des écoles moyennes supérieures. En mai 1976, le président en charge donna sa démission et l'existence du Cercle fut sérieusement menacée.

A l'Assemblée du 23 avril 1977, trente-trois participants (parmi une liste de 115) nommèrent Pierre Reusser à la présidence et le Cercle reprit vie au colloque du 19 novembre à La Chaux-des-Breuleux. Le président y formula quelques buts précis :

- rédaction du *Panorama du pays Jurassien*: 10 membres du Cercle y participèrent pour le volume 1 publié en 1979;
- transfert de la collection Koby à Porrentruy, ainsi que fouilles et protection des cavernes de Saint-Brais;
- création d'un Musée jurassien des Sciences naturelles;
- présentation d'études aux colloques annuels.

En outre, durant cette période de présidence, il faut signaler l'organisation de huit conférences présentées par des orateurs de notoriété internationale comme MM. les professeurs Langaney, Le Tensorer et Taquet. Seize excursions furent proposées et conduisirent les membres du Cercle en Alsace, à Genève, en Franche-Comté, et plus récemment, en Ajoie pour le Creugenat et ses vallées sèches. Il y eut également la recherche du sidérolithique dans les vallées de la Rouge-Eau ou de la Haute-Birse. Ce qui nous paraît le plus important, ce fut l'organisation de présentations d'études aux colloques annuels. Il fallut beaucoup de compétence, de dévouement et de patience à Pierre Reusser pour animer la présentation de plus de septante auteurs dans leurs études scientifiques généralement originales. La diversité des communications est remarquable. En voici une liste non exhaustive: végétation de cluses, d'étangs, de marais, de pâturages... Poissons, oiseaux, chauves-souris, araignées... Paléontologie, épuration, géologie du Quaternaire ou du Jurassique... Tiques et borréliose, paludisme, virus herpétiques ou rage vupine...

Pierre Reusser sut aussi admirablement choisir des thèmes de préhistoire, de mathématiques, d'astronomie... Ceci contribua à la naissance du Cercle d'Archéologie le 7 décembre 1990 à Moutier et à la création du Cercle de Mathématiques et de Physique le 15 novembre 1997 à Moutier également.

Notre entière gratitude va donc à Pierre Reusser pour sa remarquable présidence du Cercle d'Etudes Scientifiques durant vingt-deux ans.

Jean-Claude Bouvier

Remerciement pour ma nomination en qualité de membre d'honneur de la SJE

Un jour, visitant un merveilleux jardin botanique, je m'approche pour l'observer, d'une plante carnivore, le *drosera* (*Drosera rotundifolia*). A ma grande surprise, elle me happe et m'englue. Jamais je n'eus imaginé que je fus comestible ! Comme je me débats, elle appelle le lierre (*Hedera helix*) et le liseron (*Convolvulus arvensis*) à la rescousse pour me ficeler et m'ôter toute liberté... J'étais fait comme une mouche ! Déjà, j'avais abandonné tout espoir lorsque, heureusement, ces trois complices me déclarent indigeste et me déposent dans un mystérieux et intéressant labyrinthe végétal. Je n'y découvre cependant pas le moindre fil d'Ariane... Que faire ? Réfléchir dans le calme !

Soudain, mâchonnant de l'herbe-au-pauvre-homme (*Gratiola officinalis*) et ruminant mes pensées (*Viola tricolor*), j'ai eu une illumination : je suis prisonnier d'une vénérable vieille dame, dénommée « Emulation » ! Une dame à la fois exigeante et généreuse. Elle m'accompagne et me guide, sans toutefois me perdre de vue, dans les dédales du labyrinthe, d'abord dans la zone où est sise la section de Bâle, puis dans celle où fleurit le Cercle d'études scientifiques.

Bref, acceptant mon sort, je me mets au travail et vis des jours d'espoir, d'euphorie béate, parfois d'angoisse aussi. Je vous livre, symbolisés, quelques-uns de ces états d'âme :

- **angoisse** en foulant le chiendent des chiens (*Agropyron caninum*), frôlant l'ortie commune (*Urtica dioica*) ou entendant gémir l'herbe aux femmes battues (*Tamus communis*);
- **douce euphorie** en respirant le parfum printanier du bois-joli (*Daphne Mezereum*), des églantines (*Rosa canina*), ou en rencontrant la dame d'onze heures (*Ornithogalum umbellatum*), la belle de nuit (*Mirabilis sp.*) sous le regard vigilant du sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus*), prêt à intervenir pour maintenir l'ordre moral, ou encore en admirant à distance respectueuse l'impatiente n'y-touchez-pas (*Impatiens noli-tangere*);
- **espoir ?** C'est en contemplant une prairie émaillée de myosotis hérissé (*Myosotis hispida*) qu'aujourd'hui, après avoir erré durant 39 ans dans ce labyrinthe, j'en découvre enfin l'issue. Et c'est pour cette découverte qu'au nom de l'honorable vieille dame vous m'accueillez et m'honorez si aimablement.

La liberté retrouvée, je vous en remercie très sincèrement.

Pierre Reusser

5. Divers

Aucune proposition individuelle n'étant parvenue au président central, ce dernier lève la séance non sans avoir rappelé que la prochaine Assemblée générale de l'Emulation se déroulera en principe à Fribourg à la fin du mois d'avril de l'an 2000.

Après avoir accueilli les émulateurs aux grandes orgues de la Collégiale, M. Kasperek, organiste à Saint-Imier, met un terme à la partie administrative en interprétant une dernière œuvre fort appréciée par l'ensemble des personnes présentes.

L'Assemblée est levée à 11 h 30.

Les émulateurs se retrouvent ensuite non pas à la Collégiale comme stipulé dans l'ordre du jour, mais au Centre culturel de la Reine Berthe afin de fraterniser et d'apprécier l'apéritif offert gracieusement par la municipalité du lieu. Ils ont également l'occasion de visiter les locaux de la Fondation Mémoire d'Erguël auprès de laquelle la Société jurassienne d'Emulation a déposé son Fonds Sud en 1994.

La journée s'achève à la Salle de spectacles autour d'un repas de grande qualité servi aux émulateurs et à leurs invités.